



Laurent Gardin, Richard Sobel et Florence Jany-Catrice

Les valeurs socioéconomiques de la bibliothèque municipale de Sotteville-lès-Rouen Délibérer, évaluer, valoriser

Éditions de la Bibliothèque publique d'information

Contexte et enjeux de la recherche

DOI : 10.4000/books.bibpompidou.2701

Éditeur : Éditions de la Bibliothèque publique d'information

Lieu d'édition : Paris

Année d'édition : 2023

Date de mise en ligne : 1 septembre 2023

Collection : Études et recherche

EAN électronique : 9782842462390



<http://books.openedition.org>

Référence électronique

GARDIN, Laurent ; SOBEL, Richard ; et JANY-CATRICE, Florence. *Contexte et enjeux de la recherche* In : *Les valeurs socioéconomiques de la bibliothèque municipale de Sotteville-lès-Rouen : Délibérer, évaluer, valoriser* [en ligne]. Paris : Éditions de la Bibliothèque publique d'information, 2023 (généré le 05 septembre 2023). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/bibpompidou/2701>>. ISBN : 9782842462390. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.bibpompidou.2701>.

Contexte et enjeux de la recherche

Dans le cadre d'une recherche sur les valeurs socioéconomiques des bibliothèques publiques pilotée par la Bibliothèque publique d'information (Bpi) et commanditée par le ministère de la Culture, la ville de Sotteville-lès-Rouen s'est engagée, avec des chercheurs en sciences sociales de l'université de Lille et de l'université Polytechnique Hauts-de-France, dans un projet expérimental visant à déterminer les valeurs et les impacts de sa bibliothèque municipale.

Une réflexion en trois volets

La recherche sur les valeurs socioéconomiques des bibliothèques publiques constitue le troisième volet d'un programme national d'étude plus vaste initié par le ministère de la Culture (DGMIC-Service du Livre et de la Lecture) et qui en comportait deux premiers :

- la production d'un répertoire global de l'ensemble des impacts et effets des bibliothèques publiques (Le Quéau, Zerbib, 2019)¹ ;
- des enquêtes consacrées aux non usagers des bibliothèques publiques (« Les non usagers des bibliothèques », 2018).

Ce troisième volet a été confié en pilotage à la Bpi dans le cadre de ses programmes de recherche nationaux. Un contrat d'étude a été passé en juin 2018 entre la Bpi et le laboratoire Clersé (Centre lillois d'études et de recherches sociologiques et économiques, Université de Lille/CNRS), placé sous la direction de Florence Jany-Catrice. Ce travail s'inscrit dans un contexte de demande de plaider pour les bibliothèques publiques et de valorisation de leurs effets auprès des décideurs et financeurs dans un écosystème général de changements culturels et de contraintes budgétaires. Un comité de pilotage a été réuni pour suivre la recherche ; il comprenait des représentantes et représentants du ministère de la Culture (DGMIC-Service du Livre et de la Lecture), des associations professionnelles (ABF, ABD, ADBGV, Commission AFNOR), de la Bpi (Département des Publics, service Études et Recherche).

Une expérimentation qui clôt un cycle de réflexions

Un premier rapport de recherche sur les valeurs socioéconomiques des bibliothèques a été livré en 2020 par l'équipe du Clersé et du Larsh (Laboratoire de recherche Sociétés et Humanités-Université Polytechnique Hauts-de-France). Il a été rédigé à partir de recherches bibliographiques, des entretiens réalisés auprès d'experts ainsi qu'un travail de terrain conduit sur trois sites : site A, grande métropole en sud-ouest ; site B, commune de près de 100 000 habitants en périphérie de Paris ; site C, commune de taille moyenne : Sotteville-lès-Rouen. Ce rapport analysait l'évolution des pratiques d'évaluation dans les bibliothèques en France et la manière dont les acteurs des bibliothèques se sont appropriés l'idée d'impact économique, socioéconomique et social de leur activité et de leurs établissements. Il concluait sur l'idée que l'énoncé des « valeurs et impacts » d'une bibliothèque municipale ne va pas de soi. Ces « valeurs et impacts » sont multiples, hétérogènes et équivoques. Ils nécessitent donc d'être débattus avec un ensemble de parties prenantes, c'est-à-dire

1. L'ensemble des références bibliographiques est disponible en fin de document.

d'acteurs qui comptent pour les bibliothèques et d'acteurs pour qui les bibliothèques comptent. L'expérience dont nous rendons compte de manière synthétique dans ce document vise à décrire le processus de co-définition de ces valeurs et de ces impacts engagé avec les principaux acteurs et partenaires de la bibliothèque qui s'est trouvée au centre de l'expérimentation conduite (des membres du personnel de la bibliothèque, des usagers, une élue, le propriétaire d'une librairie rouennaise, des personnes salariées de l'éducation nationale et des centres sociaux, des personnes issues du monde associatif, etc.).

Impacts et valeurs : précisions

Si les notions « d'impact » et de « valeur » font l'objet de nombreux débats et sont difficiles à définir, nous pouvons apporter quelques précisions concernant leur emploi dans ce texte :

- les impacts peuvent être définis comme les effets, individuels et collectifs, dans le temps long, des actions entreprises par les bibliothèques sans pour autant avoir été formulés comme des objectifs à atteindre (Le Quéau, Zerbib, 2019) ;
- les valeurs quant à elles ne renvoient pas ici aux valeurs professionnelles portées par les institutions ou portées par les personnes qui travaillent en bibliothèque, mais plutôt aux valeurs produites par les bibliothèques dans différents registres (culturel, éducatif, social, économique, etc.), et que l'on peut tenter d'exprimer à travers des indicateurs quantitatifs ou qualitatifs.

1. La question initiale : faire la preuve d'une utilité qui ne va plus de soi ?

Fin 2017, suite à une commande du service du Livre et de la Lecture du ministère de la Culture, le service Étude et recherche de la Bpi contacte le Clersé et Florence Jany-Catrice pour travailler avec son équipe de socio-économie sur la mesure d'impact des bibliothèques municipales. L'un des objectifs de cette recherche est de comprendre pourquoi des acteurs de services publics, *a priori* dégagés des questions de performance et d'économie, s'emparent de la question sensible de l'évaluation. En effet, pendant longtemps les services publics locaux ont été épargnés par ces questions : les pouvoirs publics s'équipaient de services (sanitaires et sociaux, sportifs, culturels) dont ils considéraient, *a priori*, qu'ils étaient nécessaires aux besoins de leurs concitoyens et au développement de leur territoire.